

# Les Blaquière en Acadie

## Les Blaquière en Acadie

*Nous avons des racines en terre acadienne depuis 1750. Pour défendre l'Acadie contre ses ennemis, notre ancêtre était parmi ces hommes qui ont cru à la force des armes. La défaite humiliante de Louisbourg en 1758, les spoliations et les avanies des nombreuses déportations n'ont pas épargné non plus notre famille. Le sergent Louis Blaquière dit Merle est mort en exil, oublié par l'histoire des siens comme beaucoup d'autres Acadiens de Miquelon. Les Blaquière, eux, se souviendront de cela et porteront avec fierté ce fleuron glorieux de notre patrimoine.*

## Blaquière in Acadia

*We have roots in the land of Acadia since 1750. Our ancestor was among these men who believed in the strenght of guns to defend Acadia against its enemies. The humiliating defeat of Louisbourg in 1758, the despoilments and the snubs of numerous deportations did not spare our family either. Sergeant Louis Blaquière dit Merle died while in exile, forgotten by history as well as many other Acadians then living in Miquelon. Blaquière, among themselves, will remember this and will bear with pride this glorious floweret of our patrimony.*

# Blaquière in Acadia

**Les Blaquière en Acadie**

Tous droits réservés

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
Dépôt légal - 1998

ISBN 2-9804309-2-7  
(Édition bilingue, 1998)  
ISBN 2-9804309-0-0  
(Édition française, 1994)

*Blaquière in Acadia*  
est une traduction de  
Gaston Boulanger  
Winnipeg MB

**Blaquière in Acadia**

All rights reserved

National Library of Canada  
National Library of Québec  
Legal deposit - 1998

ISBN 2-9804309-2-7  
(Bilingual edition, 1998)  
ISBN 2-9804309-0-0  
(French edition, 1994)

*Blaquière in Acadia*  
is a translation of  
Gaston Boulanger  
Winnipeg MB

### Origine du patronyme Blaquièrre

Nous avons maintenant acquis la certitude que les personnes portant le patronyme Blaquièrre ou l'une de ses nombreuses variantes en Amérique du Nord, y compris la lignée De Blaquièrre anobliée au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle par le parlement d'Irlande, sont toutes originaires de France où on peut les retracer jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Le patronyme comme tel est une mutation séculaire du mot gaulois *blacas*, signifiant, depuis 1200 avant Jésus-Christ, chêne. Dans le Languedoc et en Provence où le patronyme Blaquièrre est très répandu, on se sert encore aujourd'hui des expressions *blaco*, *blaque*, *blaquerie* ou *blaquièrre* pour désigner un lieu planté de chênes. En Provence, ce terme désigne aussi des fermes fortifiées qui servaient autrefois de relais muletiers. Il existe en France plusieurs mas ou lieux dits *de la Blaquièrre*. L'état actuel de nos recherches nous permet d'affirmer que l'ancêtre Louis Blaquièrre dit Merle, arrivé à Louisbourg en 1750, était d'origine française et que sa vie familiale a été perturbée par les affres du Grand Dérangement.

### Louis Blaquièrre & Anne Lavigne

Bien que nous connaissions l'existence de ce premier mariage par un index qui en fait mention dans les *tables de Haran*, vers 1753 à Port-Toulouse, Ile Royale (Cap Breton), le libellé de l'acte de ce mariage avec Anne Lavigne reste toujours introuvable. L'ancêtre Louis Blaquièrre dit Merle s'est marié trois fois. C'est du premier mariage que sont issues presque toutes les générations de Blaquièrre ou variantes de ce patronyme qui vivent aujourd'hui en Amérique du Nord.

### Origins of the name Blaquièrre

We are now certain that the persons by the name Blaquièrre or one of its numerous spellings in North America, including the lineage De Blaquièrre ennobled during the 18th century by the Irish Parliament, are all originally coming from France where we can retrace them up to the 12th century.

The name as such is a secular change from the gallic word *blacas*, meaning oak since 1,200 before Christ. In Languedoc and in Provence where the name Blaquièrre is widely spread, expressions such as *blaco*, *blaque*, *blaquerie* or *blaquièrre* are still used today to name a place planted with oaks. In Provence, that term also designates fortified farmsteads which were formerly used for relays pertaining to mules. In France, there are numerous farm houses or places named *de la Blaquièrre* still in existence. The actual portion of our researches allows us to confirm that the ancestor Louis Blaquièrre dit Merle arrived in Louisbourg in 1750, originated from France and that his family life had been disturbed by the horrors of Le Grand Dérangement (Acadian deportations).

### Louis Blaquièrre & Anne Lavigne

Although we knew the existence of this first marriage by way of a table of contents which mentions it in *les tables de Haran*, around 1753 in Port-Toulouse, Royal Island (Cape Breton Island), the wording of the document of that marriage with Anne Lavigne is still not to be found. The ancestor Louis Blaquièrre dit Merle was married three times.

It is from the first marriage that almost all the Blaquièrre generations (and different spellings of the name) are descending from and who are living today in North America.

**Louis Blaquaire & Jeanne Briand**

*Le onze novembre mil sept cent soixante deux après les fiançailles et la publication d'un ban canoniquement faite sans opposition tant en cette paroisse qu'en celle de [Saint]-Louis de Rochefort et vu le certificat du sieur Villin en datte [du] dix du courant signé Villin prêtre vic[aire] aussi la lettre de dispense de la publication des deux autres en datte du sept du courant signée Giasson vic[aire] g[éné]ral et plus bas Moulin secrét[aire] év[êch]é et je soussigné ai reçu le consentement mutuel de mariage de Louis Blaquaire sergent des colonies compagnie du sieur Dufresne fils majeur de Pierre Blaquaire et de Marguerite Texier [Tessier] natif de la ville de Mon[t]pellier paroisse St. Jean demeurant à Rochefort depuis quatre ans d'une part; et damoiselle Jeanne Depontbrian fille majeure de feu François Depontbrian et de damoiselle Renée Marchand native de l'isle Roïale [Cap Breton Canada] demeurant en cette paroisse depuis cinq ans d'autre part. En suite de quoi, je les ai solennellement par paroles de présens conjoins en mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale selon la formule prescrite par notre mère la sainte église cat[holique] apost[olique] et rom[aine] et les réglemens du diocèse en présence de Gabriel Chaplost [Chapleau] et de Jacques Guillord [Jacques Guy Lord] amis de l'époux; de Jean [Jean Baptiste] et de Georges [Georges Cyprien] Depontbrian, frères de l'épouse et de plusieurs autres qui n'ont sçu signer mais qui nous ont attesté la demeure des parties et leur liberté pour le dit mariage. [Signé] JanBrian, GeBrian, JG Lort et Boutrau vic[aire]*

**Louis Blaquere & Simone Sollée**

*L'an de grâce mil sept cent soixante six le vingtième jour du mois de février. Je soussigné prêtre aumonier du roy et curé de la paroisse de*

**Louis Blaquaire & Jeanne Briand**

*November 11th 1762, after the engagement and the publication of a canonical ban made without opposition as well in that parish as that of Saint-Louis of Rochefort and considering the certificate of Mr Villin dated from 10th current month signed Villin priest curate also the letter of dispense of the publication of the other two dated the seven of the current month signed Giasson vicar-general and much lower Moulin episcopate secretary and I the undersigned have received the mutual consent of marriage from Louis Blaquaire, Sergeant of the Colonies Company from Mr Dufresne eldest son of Pierre Blaquaire and of Marguerite Texier born in the city of Montpellier, St-John parish living in Rochefort for four years on one hand and young lady of quality Jeanne Depontbrian eldest daughter of the late François Depontbrian and of young lady of quality Renée Marchand born in Royal Island living in that parish for the past five years on the other hand after wich I have solemnly married them by mutual agreement and gave them the nuptial blessing according the prescribed form by our Mother the Holy Apostolical Catholic roman Church and the diocese rules in the presence of Gabriel Chaplost and of Jacques Guilord friends of the groom; of Jean and of Georges Depontbrian, brothers of the bride and many others who could not sign but who have testified to us the dwelling of the parties and their freedom for the said marriage. JanBrian, GeBrian, JG Lort and Boutrau curate  
(The original document is written in french)*

**Louis Blaquere & Simone Sollée**

*In the year of our Lord 1766 on the 20 of February I the undersigned chaplain priest of the King and cleric of Notre-Dame-des-Ardilliers parish of the*

*Notre Dame des Ardiliers de l'Isle de Miquelon la publication d'un ban ayant été faite au prône de la messe paroissiale scavoir le vingt troisième jour du présent mois ayant obtenu dispense des deux autres bans et du temps du carême, ayant interrogé dans la dite Eglise Louis Blaquere natif de Montpellier Sergent de la Compagnie de Monsieur le Baron de L'espérance, fils légitime de Pierre Blaquère et de Marguerite Tesier ses père et mère deffunts d'une part, Et Simone Sollée native de l'Isle Royale habitante de Miquelon fille légitime de Jean Sollée chirurgien à l'Isle Royale et de Marianne LeManquet ses père et mère deffunts d'autre part, après avoir reçu leur mutuel consentement je les ay solennellement conjoints en mariage par paroles de présent en présence de Messire Charles Gabriel Sébastien Baron de L'espérance Commandant de Miquelon, du Sieur Jacques Louis Marie Chevalier Decoux et de Jean Barre habitant de Miquelon. [Signé] François Paul Ardilier prêtre aumonier du roy et curé de Miquelon. L'époux ayant déclaré ne scavoir signer a fait sa marque ordinaire.  
[Signé] X, Simon Sollée, Le Baron de l'espérance, Chevalier Decoux, Bequeroy Decoux.*

**Décès de Louis Blaquières dit Merle**

*L'an de grâce mil sept cent soixante huit, le vingt huit mars a été inhumé au cimetierre de la paroisse le corps de Louis Blaquere, Sergent de la Compagnie de Monsieur le baron de l'espérance, décédé durant la nuit précédente, agé d'environ trente neuf ans, epoux en dernieres noces de Simone Sollée : ladite inhumation faite en présence d'une multitude de personnes, spécialement de toute la troupe du roy, et nommément de André Paris et léonard l'hermitte, tous deux ses amis, et domiciliés de cette isle; et lesquels n'ont pû signer avec nous [Signé] Paradis vice-préfet apostolique*

*island of Miquelon the publication of a ban having been made at the pulpit of the parish mass on the 23 of the present month having received dispense of two other bans and of lent period, having questioned in the said church Louis Blaquere born in Montpellier Sergeant in the Company of Mr Baron de L'Espérance, legitimate son of Pierre Blaquère and of Marguerite Tesier, his late father and mother in one hand, And of Simone Sollée born on Royal Island citizen of Miquelon legitimate daughter of Jean Sollée surgeon at Royal Island and of Marianne Le Manquet, her late father and mother on the other hand, after having received their mutual consent I have solemnly joined them in marriage by words in the present in presence of Messire Charles Gabriel Sébastien Baron de L'Espérance commanding officer of Miquelon, of Sieur Jacques Louis Marie Chevalier Decoux and of Jean Barre resident of Miquelon. The groom having declared not capable to sign made his ordinary sign.*

*X, Simon Sollée, The Baron de l'espérance, Chevalier Decoux, Bequeroy Decoux.  
(The original document is written in french)*

**Death of Louis Blaquières dit Merle**

*In the year of the Lord 1768, March 28, the body of Louis Blaquere, Sergeant in the Company of Monsieur le baron de l'espérance, was buried in the parish cemetery; he passed away the preceding night at the age of around 39; spouse from the latest marriage with Simone Sollée : the said burial have taken place in the presence of many people, especially all the Company of the King and particularly of André Paris and léonard l'hermitte, both his friends, and residing on that island; and who could not sign with us. Paradis vice apostolic prefect. (The original writ is in french)*

**PETITE HISTOIRE**

L'ancêtre Louis Blaquière dit Merle est mentionné une première fois en Acadie lors d'une inspection et revue des troupes de l'Île Royale faite par le comte Jean-Louis de Raymond, gouverneur de Louisbourg, le 16 novembre 1751. Louis Blaquière dit Merle est détaché sous le commandement du capitaine Gabriel Dangeac à Port-Dauphin à quelques kilomètres de la forteresse de Louisbourg. Dans la liste des 44 soldats sous les ordres de Gabriel Dangeac, on trouve *Louis Blachier dit Merle*. L'ancêtre Louis Blaquière dit Merle s'est enrôlé dans les troupes de la Marine, à Rochefort, le jeudi 25 janvier 1748.

Joint à une lettre de Prévost, Commissaire de la Marine, datée du 13 novembre 1752, on trouve dans la compagnie de Gabriel Dangeac, qui compte alors 37 soldats, *Louis Blaguere dit Merle*, soldat.

En date du 1er novembre 1753, on trouve jointe à la lettre du commissaire Prévost, une liste des changements survenus dans les différentes compagnies qui composent la garnison de l'Île Royale du 1er octobre 1752 au 31 octobre 1753. On y apprend que *Louis Blanquier dit Merle*, soldat de la garnison de Gabriel Dangeac, est nommé sergent à la forteresse de Louisbourg le mardi 16 octobre 1753. Le mercredi 31 octobre 1753, une inspection faite par les sieurs Dailleboust et Prévost indique que la compagnie de Gabriel Dangeac, à laquelle appartient le sergent Louis Blaquière dit Merle, est en poste à Port-Toulouse, Île Royale.

L'ancêtre Louis Blaquière dit Merle a certainement épousé Anne Lavigne à la suite de sa nomination comme sergent, dès son retour à Port-Toulouse,

**SHORT STORY**

The ancestor Louis Blaquière dit Merle is mentioned for the first time in Acadia during an inspection and review of the Royal Island troops done by Comte Jean-Louis de Raymond, governor of Louisbourg, on November 16, 1751. Louis Blaquière dit Merle is detached under the command of captain Gabriel Dangeac at Port-Dauphin a few kilometers of Louisbourg fortress. On the list of the 44 soldiers under the command of Gabriel Dangeac, *Louis Blachier dit Merle* is found. The ancestor Louis Blaquière enlisted in the troops of la Marine (France Navy Department), at Rochefort, on Thursday January 25, 1748.

Included to a letter of Prévost, Commissary of the Marine, dated November 13, 1752, *Louis Blaguere dit Merle*, soldier, is found in the Company of Gabriel Dangeac which then comprises 37 soldiers.

On November 1st, 1753, a list of changes that happened in the different companies forming the garrison of the Royal Island from October 1st 1752 to October 31st, 1753, is included to the letter of commissary Prévost. It is learned that *Louis Blanquier dit Merle*, soldier of the garrison of Gabriel Dangeac, is appointed sergeant at Louisbourg on Tuesday, October 16th, 1753. On Wednesday October 31st, 1753, an inspection done by Dailleboust and Prévost indicates that the Company of Gabriel Dangeac to which belongs the sergent Louis Blaquière dit Merle is stationed in Port-Toulouse, Royal Island.

The ancestor Louis Blaquière dit Merle has certainly married Anne Lavigne following his nomination as sergent, from his return to Port-

probablement en novembre, puisqu'on ne le trouve pas sur une liste des soldats mariés de sa garnison couvrant l'année 1752 et que les tables de Haran lui donnent un fils Louis Gilles né en 1754, lequel aurait péri en mer en novembre 1758 sur le navire anglais *La Reine d'Espagne* pendant son transport en France avec sa grand-mère Anne Clémenceau après la sinistre calamité anglaise sur l'Île Royale.

Port-Toulouse était en 1754 un poste frontière à la limite de l'Acadie, ancien territoire français, devenu depuis 1713 la Nouvelle-Écosse. Cela nous porte à croire que l'ancêtre ainsi que d'autres soldats de sa garnison savaient certainement communiquer en anglais. Il y avait d'ailleurs dans les troupes de l'Île Royale un déserteur anglais nommé McCullough que les autorités françaises avaient rebaptisé *Maculotte*. C'est également à cette époque que le comte Jean-Louis de Raymond confie à Gabriel Dangeac et à ses hommes le soin de construire un chemin reliant Port-Toulouse à Louisbourg. La construction de ce chemin a certainement permis à l'ancêtre Louis Blaquière dit Merle de rencontrer sa première épouse Anne Lavigne, laquelle habitait Port-Toulouse. Un fait est certain, en 1758 le même chemin a grandement facilité la conquête de Louisbourg en permettant aux troupes anglaises de prendre la forteresse à revers.

Les miliciens se déplaçaient assez régulièrement sur l'Île Royale afin de permettre à toutes les compagnies de bien connaître tout le territoire à protéger. En 1754, Gabriel Dangeac et ses 43 hommes sont en poste à un endroit nommé la Batterie Royale tout près de Louisbourg. Un relevé des troupes fait à la même époque donne les détails suivants sur l'ancêtre : nom propre, *Louis Blaguere*, sergent; surnom de guerre : *Le*

Toulouse, probably in November, since one cannot find him on a list of married soldiers of his garrison during the year 1752 and that the Haran Tables named him a son Louis Gilles born in 1754, who perished at sea with his grand-mother Anne Clémenceau aboard the english ship *Queen of Spain* while deported in France in November 1758 during the dismal british distress on Royal Island.

Port-Toulouse was in 1754 a border guard-house at the boundary of Acadia, former french territory that became since 1713, Nova Scotia. That brings us to believe that the ancestor including other soldiers of his garrison knew certainly how to communicate in english. Besides there was among the troops of Royal Island an english deserter named McCullough that the french authorities had nicknamed *Ma Culotte* wich means *My Pants*. It is also at that time that Comte Jean-Louis de Raymond entrusts to Gabriel Dangeac and to his men the task to build a road from Port-Toulouse to Louisbourg. The construction of that road has certainly allowed the ancestor Louis Blaquière dit Merle to meet his first wife Anne Lavigne who was living in Port-Toulouse. One fact is certain, in 1758, the same road has immensely made it easy the conquest of Louisbourg allowing the english forces to take the fortress in the rear.

The militiamen were moving regularly enough on Royal Island in order to allow all the companies to know completely all the territory to protect. In 1754, Gabriel Dangeac and his 43 men are occupying a spot called the Royal Battery close to Louisbourg. A summary of the troops made at the same period give the following details on the ancestor : family name, *Louis Blaguere*, sergeant; war surname : *Le Merle* ; 23 years old and height 5

*Merle* ; 23 ans et taille de cinq pieds et deux pouces; ayant servi deux ans en France et quatre ans dans la colonie.

En 1757, la compagnie de Gabriel Dangeac est de nouveau détachée à Port-Toulouse selon un rapport du samedi 1er octobre 1757. En 1758, la compagnie de Gabriel Dangeac est présente avec toutes les autres pour soutenir le siège de Louisbourg qui capitule le mercredi 26 juillet 1758. L'ancêtre Louis Blaquière dit Merle est transporté avec d'autres soldats blessés dans les prisons d'Angleterre. Il sera rapatrié et débarquera à Saint-Malo le mercredi 28 mars 1759 et arrivera à Rochefort le mardi 3 avril 1759.

Pendant que ses compagnons d'armes, sous le commandement de Gabriel Dangeac, se livrent à *Ristigouche* (Atholville NB) à la bataille qui mettra fin aux hostilités entre la France et l'Angleterre durant l'été de 1760, l'ancêtre Louis Blaquière dit Merle est en convalescence et occupe un poste militaire au port de Rochefort dans la compagnie de Dufresne. En 1763, il est de nouveau dans la compagnie de Gabriel Dangeac sous le commandement du Baron de l'Espérance avec qui il repartira pour l'archipel des îles Saint-Pierre et Miquelon le 6 mai 1763 à bord de la flûte du Roy *La Garonne*, sous le nom *Louis Bloquier dit Merle*, sergent et *Louis Bloquaire*, habitant pêcheur, car pour ce voyage, l'ancêtre apparaît sur deux listes différentes, l'une militaire et l'autre civile. L'ancêtre exercera à Miquelon le rôle de sergent de milice jusqu'à sa mort le 28 mars 1768. Son salaire sera de 400 ¢ par année, celui d'un simple soldat étant de 150 ¢ et celui du gouverneur Dangeac, 1000 ¢. Un rapport posthume fait par le gouverneur Gabriel

feet and 2 inches, having served in France for two years and four years in the colony.

In 1757, the company of Gabriel Dangeac is again detached to Port-Toulouse according a report of Saturday October 1st, 1757. In 1758, the company of Gabriel Dangeac is present with all the others to uphold the siege of Louisbourg wich surrenders on Wednesday July 26th, 1758. The ancestor Louis Blaquière dit Merle is transferred with the other injured soldiers to prisons in England. He will be repatriated and will disembark in Saint-Malo on Wednesday March 28th, 1759 and will arrive in Rochefort on Tuesday April 3rd, 1759.

While his companions in arms under the command of Gabriel Dangeac give fight at *Ristigouche* (Atholville NB), fight that will put an end to the hostilities between France and England during summer of 1760, the ancestor Louis Blaquière dit Merle is in convalescence and holds a military post at the harbour of Rochefort in the Company of Dufresne. In 1763, he is again in the Company of Gabriel Dangeac under the command of Baron de L'Espérance with whom he will go away again for the archipelago of the islands Saint-Pierre and Miquelon on May 6th, 1763 aboard the flûte of the King *La Garonne*, under the name *Louis Bloquier dit Merle*, sergeant and *Louis Bloquaire*, resident fisherman, because for that trip, the ancestor appears on two different rolls, one military and the other one civilian. The ancestor will fulfil his role of sergeant of militia in Miquelon until his death on March 28, 1768. His salary will be 400 ¢ a year, the one for a private being 150 ¢ and 1000 ¢ for governor Dangeac.

A posthumous report done by the governor Gabriel Dangeac on November 21, 1768 describes the

Dangeac, le 21 novembre 1768, décrit l'ancêtre Louis Blaquières de la façon suivante : *Louis Blanquier dit Merle*, originaire de Montpellier province de Languedoc, fils de Pierre Blanquier et de Marguerite Tessière, âgé de 39 ans, taille de cinq pieds deux pouces et demi, cheveux et sourcils châtain, cicatrisé à la joue droite.

Cette cicatrice à la joue droite pouvait avoir une double signification; soit pour signaler une blessure de guerre infligée lors d'un combat, à Louisbourg ou ailleurs, qui pouvait donner droit à une pension particulière à sa veuve et à ses enfants; soit pour faire savoir au roi, d'une façon diplomatique, que l'ancêtre Louis Blaquières dit Merle avait été l'un de ses fidèles corsaires.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les corsaires (ou les pirates) se faisaient des balafres au visage pour se reconnaître entre eux dans les ports. On avait souvent recours à la course pendant les guerres, mais aucun état ne voulait reconnaître officiellement cette forme de harcèlement. Les corsaires agissaient clandestinement en dépouillant les navires ennemis, souvent à leur profit plutôt qu'à celui de leur roi. La guerre terminée, plusieurs n'hésitaient pas à se convertir en pirates pour continuer dans ce commerce illicite mais lucratif.

Pendant longtemps, on a considéré Miquelon comme un repaire de contrebandiers. Cela nous porte à croire, qu'en son temps, l'ancêtre et sergent de milice Louis Blaquières dit Merle devait souvent fermer les yeux sur certains agissements pas trop réguliers de son entourage acadien.

Bizarrement, on ne rapporte aucun délit de contrebande pendant les cinq ans où Louis Blaquières dit Merle a été sergent de milice à

ancestor Louis Blaquières the following way : *Louis Blanquier dit Merle*, originally from Montpellier province of Languedoc, son of Pierre Blanquier and of Marguerite Tessière, 39 years old, height five feet two inches and one half, auburn hair and eyebrows, scar on the right cheek.

That scar at the right cheek could have a double meaning: either to point out a war injury inflicted during a battle at Louisbourg or somewhere else which could entitle to a specific pension to his widow and his children or to let the King know by a diplomatic way that the ancestor Louis Blaquières dit Merle had been one of his faithful privateer.

During the 18th century, the privateers (or pirates) gave themselves scars on the face to recognize themselves in the harbours. They often resorted to privateers during the wars but no country wanted to acknowledge officially that kind of harassing. The privateers were acting clandestinely by shipping hostile ships, often for their own benefit rather than but of their king. The war over, many did not hesitate to turn into pirates to continue into that illicit but lucrative trade.

For a long time, Miquelon was considered as a smugglers den. That brings us to believe that, in his time, the ancestor and sergent of the militia Louis Blaquières dit Merle must have often closed his eyes on certain deeds not too correct from his acadian entourage.

Oddly enough, no smuggling offence is reported during the five years where Louis Blaquières dit Merle had been militia sergent in Miquelon. Yet, at that time, english soldiers and fishermen of Newfoundland never discontinued to complain

Miquelon. Pourtant, à cette époque-là, les soldats et pêcheurs anglais de Terre-Neuve ne cessaient jamais de s'en plaindre aux autorités britanniques et françaises.

Oh! Quelle douce vengeance face au mépris des Anglais ...

Le fils de Louis Blaquière dit Merle, *Louis Joseph*, né le 28 juillet 1760, alors que la famille était en exil à Rochefort, était devenu, à 24 ans, un excellent maître d'équipage. Il épousera Modeste Comeau à Miquelon en 1784 et, vers 1796, viendra s'établir au Canada, à Rustico, Ile du Prince-Édouard. Cinq de ses fils assureront une nombreuse descendance de Blaquière en Amérique du Nord.

about it to the british and french authorities.

Oh! What a sweet revenge towards contempt of the englishmen ...

The son of Louis Blaquière dit Merle, *Louis Joseph*, born on July 28th, 1760, while the family was banished in Rochefort, became at 24, an excellent boatswain. He will marry Modeste Comeau in Miquelon in 1784 and will come and establish himself around 1796, in Prince Edward Island. Five of his sons will assure a numerous lineage of Blaquière in North America.

**FIN**

ISBN 2-9804309-2-7  
(Édition bilingue, 1998)  
ISBN 2-9804309-0-0  
(Édition française, 1994)

**END**

ISBN 2-9804309-2-7  
(Bilingual edition, 1998)  
ISBN 2-9804309-0-0  
(French edition, 1994)